

Le Padichah et ses fils

Padişah ve oğulları

contes populaires de Turquie / halk masalları

Collection *La Légende des Mondes*

dirigée par Isabelle Cadoré, Denis Rolland et Joelle Chassin

Dernières parutions

- Pascal BACUEZ (collectés et traduits par), *Les ruses de la malice, contes swahili*, 2001.
- Noël LE COUTOUR, *Contes de malice et de sagesse*, 2001.
- Catherine CASTALI, *La fête des Lumières*, 2001.
- Marie-Christine CABAUD, *Ombres et fantômes du Népal – Contes du rire et de l'aigre*, 2001.
- Mariana Cojan NEGULESCO, *Le méchant Zméou – contes roumains*, 2001.
- Noël Le COUTOUR, *Penda la belle bambara*, 2001.
- Youcef ALLIOUI, *Contes kabyles*, 2002.
- Victor NIMY, *Kalla la noyée*, 2002.
- Victor NIMY, *Maa Mboyo*, 2002.
- Adèle CABY-LIVANNAH, *Contes et histoire du Congo*, 2002.
- Slimane CHABOUNI, *Le Roc du Midi suivi de Moche*, 2002.
- Xavier LUFFIN et Espérance KANA, *Lorsque les Bruxellois d'ici et d'ailleurs racontent*, 2002.
- Maud LOISILLIER, *Le vase chinois*, 2002.
- Jean et Olivier SAUVY, *Monts et Merveilles au Pays de Fujiyama*, 2002.
- Ling DI SHI, *La Chine de mes ancêtre, Contes chinois*, 2002.
- Christine Adjahi GNIMAGNON, *Do Massé, contes fons du Bénin*, 2002.
- Samad BEHRANGUI, *La légende de la tendresse*, 2002.
- Michèle MADAR-HAVEL, *L'ogresse verte*, 2002.
- Michèle MADAR-HAVEL, *Un sourire sardonique et autres contes effrayants de Tunis*, 2002.
- Saïd ABDALLAH, *Trois ruses d'Ibnasaya, contes comoriens*, 2002.
- Bernard Germain LACOMBE, *Petis contes des savanes*, 2002.
- Jean-Claude RENOUX, *Le voyage d'Hakim, Contes pour les enfants d'aujourd'hui*, 2003.
- Adèle CABY-LIVANNAH, *Les contes de la pleine lune, Congo*, 2003.
- Jean-Claude RENOUX, *La vache de Belvezet, Contes traditionnels de Provence et du Languedoc*, 2003.
- DOUMBI-FAKOLY, *A la recherche de la fontaine magique*, 2003
- Larbi RABDI, *Le roi et les trois jeunes filles et autres contes berbères de Kabylie*, 2003
- Jean-Claude RENOUX, *Contes de la belle gitane*, 2003
- Francis GARNUNG, *Contes et coutumes Canaques au XIXe*, 2003
- Michèle MADAR-HAVEL, *Les sept jarres et autres contes de Tunis*, 2003.

Ali Ekber BASARAN

Le Padichah et ses fils

Padişah ve oğulları

contes populaires de Turquie / halk masalları

bilingue français-turc

dessins d'Appoline Harel

du même auteur:

Comptines de Turquie – Çocuk Şarkıları
collectées auprès de parents issus de l'immigration turque en
Alsace, éd. CRAVIE (Centre de Ressources d'Alsace, Ville-
Intégration-Ecole), Strasbourg, 2002

© L'Harmattan, 2003

5-7, rue de l'École-Polytechnique
75005 Paris – France

L'Harmattan, Italia s.r.l.

Via Bava 37

10124 Torino

L'Harmattan Hongrie

Hargita u. 3

1026 Budapest

ISBN : 2-7475-4679-9

Pour ma mère, Ozan et Sibel

PREFACE

Pour bien des enfants, et particulièrement pour tous ceux qui sont issus de l'immigration, l'entrée dans la vie sociale qui débute généralement avec leur accueil dans une structure collective (halte garderie, jardins d'enfants, écoles maternelles...) correspond à une double rupture : une rupture affective avec leur milieu familial et une rupture culturelle.

Cette rupture est particulièrement explicite et ressentie au niveau langagier car l'entrée dans un autre réseau que le réseau familial s'accompagne pour ces enfants de la confrontation avec une autre langue que la langue qu'ils ont commencé à apprendre, d'un abandon de leur langue maternelle.

Facteur aggravant : cela se déroule le plus souvent durant une période sensible de leur développement langagier. En effet c'est alors qu'ils découvrent le plaisir de jouer dans leur langue, avec les sons, avec les mots, qu'ils commencent à comprendre le pouvoir qu'ils acquièrent en pouvant nommer les choses, les êtres, exprimer leurs désirs, leurs craintes, c'est durant cette période qu'ils deviennent en quelque sorte impuissants, ne comprenant plus la langue nouvelle qui leur est proposée.

On sait le rôle de la langue dans l'intégration et l'apprentissage du lien social, on connaît son importance dans la construction de l'identité. Au moment où le jeune enfant est intégré dans ces structures collectives ce processus est loin d'être achevé et pourtant, hors du temps familial, il risque d'être brutalement interrompu. L'enfant est mis dans une situation particulièrement difficile : il doit rétablir des liens, retrouver des repères, tout cela en abandonnant l'outil premier de ces constructions, sa langue maternelle.

On comprend alors que cette double épreuve affective, séparation d'avec la mère et le monde familial et rupture avec la langue maternelle, isole et puisse mettre certains enfants d'origine étrangère dans une situation à haut risque. Il est donc nécessaire que ces enfants trouvent dans tous ces lieux d'accueil des outils, des supports qui leur redonnent des repères, qui leur permettent de se retrouver en pays de connaissance, de reprendre, poursuivre le chemin engagé au sein des familles.

Ces supports, ces outils sont ceux qui vont les conforter dans leurs habitudes, leurs jeux, mais aussi dans leur culture. Retrouver hors de leur famille les mêmes livres, les mêmes histoires, les mêmes comptines pour se retrouver et se construire. Reprendre à la maison les mêmes albums, les mêmes contes qu'à l'école ou à la garderie pour comprendre que ces deux mondes si différents dans leur organisation ne s'opposent pas mais au contraire s'inscrivent dans des fonctionnements communs.

C'est ce monde de « l'entre deux » qu'il faut pouvoir construire pour l'enfant mais aussi pour sa famille. Il s'agit de lui faire comprendre qu'elle n'est ni rejetée ni impuissante dans l'éducation de son enfant y compris lorsqu'il n'est plus uniquement pris en charge par le cercle familial. Faire comprendre que le patrimoine culturel familial est précieux, qu'il doit être entretenu, qu'il peut être partagé.

Mais tout cela reste impossible aussi longtemps que la barrière linguistique reste infranchissable entre ces deux mondes. C'est à cela que s'est attaqué Ali Basaran, avec talent et détermination, dans son action de médiateur depuis de longues années, c'est à cela qu'il s'attaque encore en publiant ce précieux recueil bilingue.

Gageons qu'il sera autant utile aux familles qui redécouvriront parfois des trésors oubliés qu'aux éducateurs et aux enseignants qui trouveront là les outils indispensables à leur action. Grâce à lui une réalité commune à bien des enfants, le bilinguisme, ne sera plus une fatalité mais un instrument de découverte, de partage et de plaisir. Grâce à ces supports, les compétences des enfants seront consolidées et révélées, les inscrivant dans une spirale positive, celle de la réussite. A nous de les utiliser.

A. HOUCHOT

Inspecteur Général de l'Éducation Nationale.

Masalın anlattıkları bir ceviz kabuğunu ancak doldurur,
ama yedi cihana sığmaz.

Halk deyişii

Ce que dit un conte tiendrait dans une coquille de noix et
les sept univers ne sont pas assez grands pour le contenir.

Ce dicton de Turquie

ÖNDEYİŞ

Eğitim topluluğunda, veli-öğretmen-öğrenci ilişkilerinin uzman bir üyesi olarak sürekli, Türk masalı, çocuk şarkıları,... araştırmaları ve çevirileri yapmak üzere gelen isteklerle karşılaşmaktayım. Türkiyeli yetişkinlerce bu masalların unutulmuş ya da bilincine varılmamış olması, yeni kuşak gençlerin ve çocukların kültürel veri ihtiyaçları ve de bu metinlerin Fransızlar tarafından tanınmıyor olması, bu daldaki boşluğu doldurmaya katkıda bulunmak üzere beni, bu kültürel mirasdan bir bölüm derlemeye yönlendirdi.

Türkiye kökenli yetişkinler nezdinde birkaç seneden beri sürdürdüğüm araştırma ve derlemeler, bu ülkenin tanınması ve dünyaya açılımına katkıda bulunmasına destek verecek bu çalışmayı gerçekleştirmemi sağladı.

Bu masal kitabı, Türkiye kökenli insanların sabırlı katılımı olmadan, gerçekleştiremeyecekti. Bugün, varolmakla onlara saygısını vurgulamak.

Meslektaşlarımın cesaretlendirici destekleri, yeniden okumaları, Francine Hauwelle'in titizliği, Frédérique ve Hıdır Başaran'ın mesafeye rağmen işbirlikleri benim için çok önemliydi. Hepsine teşekkür ediyorum.